

totale. Environ 60 p. 100 de la production totale de 7,750,000 tonnes se composait de houille grasse et 39 p. 100 de houille sous-bitumineuse surtout et de lignite.

On pratique de plus en plus l'extraction à ciel ouvert du charbon; à l'heure actuelle, 40 p. 100 de la production est extraite de cette manière. Cette méthode réduit la somme de main-d'œuvre requise, ainsi que le démontre la production moyenne des opérations à ciel ouvert par homme-jour laquelle était de 9 tonnes, en 1951, comparativement à 3.49 dans les mines souterraines. Le développement incessant et l'amélioration des machines employées dans les mines à ciel ouvert ont considérablement accru la quantité de charbon disponible pour cette sorte d'exploitation et a augmenté la proportion de charbon qui peut être ainsi extrait de façon économique.

En Alberta, comme partout ailleurs au Canada, l'industrie houillère a fait des efforts incessants pour améliorer la qualité de ses produits. A cette fin, elle a introduit avec succès dans la province l'emploi de séchoirs à fluide pour l'assèchement du charbon fin. Trois de ces appareils sont opérés dans la région de Nid-de-Corbeau et un dans la région de Mountain-Park. Des usines de nettoyage par procédé pneumatique ont été installées dans les régions de Coalspur et de Drumheller; dans la région de Nordegg, une nouvelle usine complète a été construite pour le séchage du charbon de toutes grosseurs après qu'il a été passé par un crible ayant un treillis d'un quart de pouce. Toute la production de l'usine est convertie en agglomérés pour les locomotives et l'emploi domestique.

Le pétrole brut, le charbon et le gaz naturel représentaient dans cet ordre près de 95 p. 100 de la valeur globale de la production minérale de l'Alberta en 1951; le ciment, le sable, le gravier et les produits tirés de l'argile ont fourni presque tout le revenu restant. La brique rouge ordinaire (cuite) et la tuile de construction et d'égouttement sont fabriquées à partir d'argile et de schiste provenant de la province même; les produits de meilleure qualité, tels que les tuyaux d'égout, la poterie et la poterie de grès, sont fabriqués avec de l'argile provenant de la Saskatchewan.

**Saskatchewan.**—L'industrie minière et les industries connexes ont aussi été très actives en Saskatchewan, surtout en ce qui concerne l'uranium et le pétrole brut. Il semble bien qu'à la suite des nombreuses découvertes de minerai d'uranium, la Saskatchewan doive devenir l'une des principales sources au monde d'approvisionnement de ce minerai si nécessaire. Les découvertes ont été faites dans trois régions distinctes. Deux de ces gisements ont été découverts dans la région du lac Athabaska, dans une zone s'étendant des environs de Goldfields vers l'est, le long de la rive nord du lac et au delà jusqu'au lac Charlebois. Les gisements situés près de Goldfields couvrent une superficie d'environ vingt milles carrés, les autres découvertes ayant été faites dans les environs de Sucker-Bay, dans la région des lacs Middle et Black, et dans une région assez étendue au nord de l'extrémité est de celui-ci jusqu'au lac Spreckley. La troisième région s'étend au nord du lac La Ronge, lequel est relié à Prince-Albert par une route de gravier longue de 175 milles. Bien que les terrains qu'on est à explorer soient pour la plupart possédés par l'Eldorado, un certain nombre d'autres sociétés déploient leur activité dans chacune des régions. On estime qu'en 1951, 10 millions de dollars ont été dépensés en Saskatchewan pour l'exploration et la mise en valeur des gisements d'uranium et tout indique que les dépenses seront beaucoup plus élevées en 1952.

Le trait saillant de la mise en valeur des gisements d'uranium est sans conteste le programme comportant une dépense de plusieurs millions de dollars de l'*Eldorado*